

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 4 novembre 1885](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 4 novembre 1885

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 2 p. (176r, 177r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 4 novembre 1885, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (25)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52049>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 novembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Tisserant du 2 novembre 1885. Sur la nomination d'un délégué. Godin fait part à Tisserant des remarques du notaire Carré sur l'emprunt hypothécaire. Sur le tarif des notaires pour un emprunt hypothécaire : Godin croit pouvoir traiter de gré à gré comme le fait la famille d'Orléans.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Consultation juridique](#)

Personnes citées

- [Carré \[Guise\]](#)
- [Orléans, d' \[famille\]](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
4 Novembre 1891

Mon bien cher ami,

J'ai votre lettre du 2 et la  
nécessaire est fait depuis 15  
jours concernant l'inscription  
à l'ordre du jour de la nomi-  
nation du délégué. Nous sommes  
donc en règle sur ce point.

— Ayant eu l'occasion de voir  
M. Carré, notaire, et de lui tou-  
cher quelques mots du projet  
d'emprunt hypothécaire, il m'a  
signalé une chose sur laquelle  
j'appelle votre attention:

Selon lui, des mesures spéciales  
ordonnées depuis 1877, sont aux  
sociétés des obligations toutes

particulières pour la constitu-  
tion d'emprunts hypothécaires.  
Il allait même jusqu'à dire  
que tout porteur de parts d'inté-  
rets, non seulement les associés,  
mais les sociétaires, les participants  
et jusqu'au simple intéressé  
devraient être appelés à l'assemblée  
autorisant la constitution d'hypo-  
thèque.

Néanmoins il donnait cela  
comme un simple premier  
avis ayant besoin de contrôle  
et il s'emporte nos statuts  
pour étudier la nature de notre  
situation et les obligations qui peu-  
vent lui incomber. Je dois  
ajouter qu'il s'en repose à  
l'avance complètement sur ce  
que vous direz en ces matières.  
C'est une raison de plus pour  
moi de vous signaler le



point qu'il a salevé au premier abord, afin que vous l'examiniez à fond, car vous savez combien il importe de ne rien négliger dans cette affaire.

— Je vous ai déjà parlé des honoraires du notaire dans cette question d'emprunt.

Sans m'arrêter autrement au tarif, je crois que pour des affaires de cette importance la question peut se traiter de gré à gré avec les notaires. C'est du moins ce que fait la famille d'Orléans pour son propre compte, je puis donc bien le faire pour le compte de l'association. Aussi ai-je parlé dans ce sens à M. Carle. Il m'a dit qu'en effet pour une affaire semblable il conven-

trait une réduction sur le tarif de demie pour cent, et il était de suite disposé à accepter la réduction d'au moins un tiers.

Mais je crois avoir vu quelque part que les tarifs de notaires ne portent qu'un quart pour cent dans des affaires aussi importantes.

Pouvez-vous avoir quelque donnée à ce sujet ? Si oui, vous me feriez bien plaisir de m'en prévenir immédiatement.

Agnez, mon bien cher ami, la vive affection de toute la famille et celle de votre tout dévoué